



Vous risquez de devenir chauve avant dix mois. — Page 31. col. 1.

économiques nécessaires pour ne pas dépasser les ressources actuelles de son maître, qui, il faut se le rappeler, était alors majeur, et par conséquent investi de la direction de la petite fortune que les odieuses machinations de Georges Montague lui avaient laissée.

Markham visita ensuite avec Whittingham la maison dont il avait été si longtemps absent, et dont chaque pièce lui rappelait des souvenirs que les circonstances rendaient pénibles.

Dans cette chambre, il s'était assis à côté de son vénéré père.

Dans cette autre, il avait poursuivi ses études avec son frère bien-aimé, maintenant perdu pour lui.

De tous côtés s'élevaient des visions qui venaient l'oppresser.

Il se trouvait dans la situation d'un criminel qui a déshonoré un nom respectable et dont les ancêtres sembleraient se présenter eux-mêmes à lui après être sortis de leur vieux cadres noircis par le temps pour le lui reprocher.

Mais quand il entra dans la chambre où son père avait rendu le dernier soupir, ses émotions furent encore plus fortes et il pleura.

Le vieux sommelier n'essaya même pas de le consoler.

Il rentrait couvert de honte dans une maison où il avait reçu une existence pleine d'espérance et d'avenir, il revoyait cette demeure, ces chambres où étaient suspendus les portraits de tant de vénérables personnages, ses ancêtres, mais parmi lesquels son propre portrait à lui ne pouvait pas prendre place, dans la crainte que quelque visiteur n'écrivit un jour sur le cadre :

« Condamné libéré ! »

Car, bien que sa conscience ne lui reprochât rien de criminel, le monde ne voudrait pas croire à son innocence.

La nuit, il ne put dormir, et il attendait l'arrivée de l'aurore comme le marin naufragé sur

son radeau cherche à distinguer à l'horizon une voile libératrice.

Il se leva et se rendit en toute hâte sur le banc élevé entre les deux arbres.

Là il laissa librement couler ses larmes et se sentit soulagé.

Soudain son œil se porta sur des lettres gravées dans l'écorce de l'arbre de son frère.

Il s'approcha, et, à sa grande joie, il aperçut ces mots grossièrement mais profondément incrustés dans l'arbre :

EUGÈNE.

25 décembre 1836.

— Dieu soit loué !... mon frère est vivant !... s'écria Richard en frappant les mains l'une contre l'autre ; ceci est une preuve qu'il se souvient de moi... mais pourquoi m'a-t-il abandonné quand j'avais besoin de lui ?... Pourquoi n'est-il pas venu me voir lorsque j'étais en prison ?... Hélas !... des années doivent encore s'écouler avant que je le presse sur mon cœur ; mais je ne dois rien lui reprocher avant d'entendre sa justification ; il a revu ce coteau et a choisi un jour sacré pour accomplir ce qu'il jugeait sans doute être un devoir sacré... C'est le jour de la naissance du Seigneur qu'il est venu revoir les lieux de sa jeunesse ! Eugène, je t'en remercie ! c'est pour moi l'assurance que tu seras exact au rendez-vous le 10 juillet 1843.

Du moment où Richard eut vu le souvenir de son frère ainsi gravé sur l'écorce de l'arbre, son esprit se calma et il fut relativement heureux.

Ses habitudes, cependant, devinrent de plus en plus réservées, et il s'aventura rarement dans la puissante Babylone, qui s'était montrée si fatale à son bonheur.

BERNARD DEROSNE.

La suite au prochain numéro.

LE NEVEU DE MA TANTE

PAR CHARLES DICKENS.

La physionomie de Steerforth était toujours pleine d'expression ; mais je ne l'ai jamais vue si sérieusement expressive que lorsque je lui entendis prononcer ces paroles l'œil fixé sur le feu.

— Allons, dit-il avec un geste d'impatience, assez pour aujourd'hui je redeviens un homme -

I am a man again,

comme dit Macbeth. Allons souper... si toutefois, ma chère Pâquerette, je n'ai pas perdu l'appétit dans mes visions.

— Mais où sont-ils donc tous ? lui demandai-je.

— Dieu le sait, dit Steerforth. Après être allé vous attendre jusqu'au bac, je suis revenu ici ; j'ai trouvé la place déserte, c'est ce qui m'a mis en train de rêver, et vous m'avez surpris rêvant.

Mistress Gummidge, qui parut munie d'un panier, nous expliqua l'absence de tous les habitants de la maison-navire. Elle était allée bien vite acheter quelque objet nécessaire au ménage avant que M. Daniel Peggoty fût de retour avec la marée. Prévoyant que Cham et la petite Émilie, qui revenaient parfois avant la nuit, pourraient bien rentrer dans l'intervalle, elle avait laissé la porte ouverte. Steerforth, après avoir excité autant que possible la bonne humeur de mistress Gummidge par un compliment et une joyeuse embrassade, me prit par le bras et nous nous retirâmes.

Il avait retrouvé toute sa gaieté, et notre conversation s'en ressentit tout le long du chemin.

— Ainsi donc, me dit-il, c'est demain que nous abandonnons cette vie de boucanier ?

— N'est-ce pas convenu ? répondis-je. Nos places sont retenues à la diligence.